

PAGES SPECIALES

VAL D'OISE

Revue des Parents n° 414
Octobre 2017

ACTU 95

« Dix idées pour changer l'école »

Dix idées pour changer l'école,

Pendant sa campagne, le candidat Emmanuel Macron s'était engagé à mettre en œuvre dès la rentrée 2017 un certain nombre de mesures de son programme en matière d'éducation. Maintenant qu'il est président, que va-t-il se passer dans les écoles, collèges, lycées ? Même si certains peuvent nous satisfaire : le CP12, les classes bilingues...

Si nous faisons un premier constat : Absence de professeurs pour enseigner dans le second degré devant nos enfants sur le Val d'Oise :

85 Professeurs de Mathématique

25 Professeurs de Français

17 Professeurs d'EPS

650 jeunes en second degré non scolarisés à la rentrée (Ouï dire : « manque de place »)

Le problème affecte tout autant les autres matières.

A la réforme des rythmes, loin de s'attaquer à l'échec scolaire, vient

s'ajouter l'arrêt des 9 demi-journées par 47% des communes du Val d'Oise.

Nous pouvons comprendre le choix des familles qui ont souhaité cet arrêt de l'inégalité à l'inégalité : horaires, contenu des activités et tarifs variant d'une commune à l'autre, loisirs éducatifs pour les uns, garderie pour les autres, gratuits ici, payants ailleurs, au gré des politiques locales.

Nous pouvons aussi comprendre que certaines communes se retrouvent en difficultés financières suite à la décision du désengagement de l'état.

En revanche, comment pouvons-nous améliorer la réussite de tous nos enfants, quand notre pays se situe 25ème sur l'échelle mondiale pour la réussite de tous ? Qui peut penser un instant que c'est moins d'école qu'il faut ?

Arrêtons de désespérer les parents, qui savent qu'on ne sortira pas de la crise économique sans développer l'éducation et avec elle l'emploi qualifié. .../...

Sommaire :

ACTU 95

Dix idées pour changer l'école

PAGE I & II

Cette année encore, la rentrée coûte cher... trop cher !!

PAGE III

La caravane FCPE

PAGE IV & V

Toilettes un problème récurrent

PAGE VI

Remontés des cotisations

PAGE VII

Conseil d'administration

2017-2018

PAGE VIII

Directeur de la rédaction : **Bruno Brisebarre**
6 place du Ponceau 95000 Cergy Tél : 01.30.32.67.67

47-51 ave de la Division Leclerc 95200 Sarcelles – Tel 01 39 90 17 59
www.fcpe95.fr mail : fcpe95.cdpe95@wanadoo.fr

Arrêtons de désespérer l'ensemble de la communauté Educative, qui sait que le savoir est un pouvoir et qu'il n'y a pas de véritable démocratie sans appropriation des savoirs par tous, et donc, l'école pour tous !

C'est pour ces raisons que nous souhaitons vous présenter notre feuille de route l'année à venir.

Quelques propositions élaborées :

Ces idées ne sont pas forcément nouvelles et seraient à approfondir. Elles donnent cependant des indications claires sur ce que devrait être un changement progressiste de l'école. Les « réformes » actuelles sont très loin d'aller dans ce sens !!!

Mise en œuvre du socle commun de compétences :

Alors que l'institution se contente d'évaluations purement formelles de compétences, la mise en œuvre du socle doit être l'occasion d'un travail collectif de toute la communauté éducative, en impliquant les élèves, en créant des liens entre les établissements des différents degrés comme le prévoient les cycles.

Réforme du lycée :

Les lycéens doivent pouvoir construire leur parcours personnel dans le cadre de modules interdisciplinaires sur le modèle des TPE, de projets et de travaux collectifs, tout en bénéficiant d'un accompagnement adapté.

Projets d'établissements :

Ils devraient prévoir une large place à des activités pluridisciplinaires, des pratiques culturelles et artistiques, sans les limiter à des « cerises sur le gâteau »

Service des enseignants :

Le service de l'enseignement d'aujourd'hui doit inclure les nouvelles tâches du métier (accompagnement, suivi d'élèves, aide aux travaux personnels, orientation, concertation), dès le début de la carrière pour les nouveaux enseignants, sur la base du volontariat pour les personnels en place. Pouvons-nous laisser des adultes sans formation devant l'ensemble des élèves ? Ce qui devait devenir exceptionnel sur

le recrutement avec contractuels sans formations est en train de se généraliser sur l'ensemble du territoire du Val d'Oise.

Formation des enseignants :

Elle doit s'appuyer sur un travail collectif ambitieux et de longue durée d'échanges d'expériences entre enseignants, base pour réfléchir ensemble au sens du métier comme pour faire évoluer les pratiques.

Éducation prioritaire :

L'ensemble de la communauté Educative travaillant avec les familles et les enfants des REP+ et REP seront plus efficaces en étant plus stables, ce qui demande des mesures spécifiques.

Communication avec les parents :

Améliorer la communication entre l'intérieur et l'extérieur de la classe doit être un souci constant, par exemple en mettant en ligne des cahiers de textes d'élèves. Les réunions avec les parents gagneraient à ne pas se limiter à de la restitution de résultats, pour parler de l'école, de ce qu'on y fait, du sens du travail scolaire... Nous avons été à leur rencontre dès la rentrée avec la caravane FCPE qui est passée deux jours sur le Val d'Oise.

Ouverture de l'école :

L'Education populaire devrait être davantage associé aux projets d'établissements, notamment pour l'accompagnement éducatif.

École et territoires :

Il faut renforcer ou construire des instances de délibération associant tous les acteurs locaux : État, collectivités et établissements.

L'urgence de l'école pour tous :

La relance de l'éducation prioritaire est une urgence, mais il ne s'agit pas de construire une école à plusieurs vitesses, avec des objectifs différents pour les élèves des quartiers les plus défavorisés ! Au contraire, il faut donner plus de moyens là où il y en a plus besoin, pour que l'école puisse donner à tous les enfants une culture commune de haut niveau.

Cette année encore, la rentrée coûte cher... trop cher !!!

Pour que l'école soit bien celle de tous, elle doit être gratuite. Nous rappelons que c'est à l'Etat de prendre en charge les fournitures scolaires. L'aide apporté à certaines familles ne peut pas et ne doit pas servir au manque de l'Education Nationale.

Devons nous rappeler la Loi du 16 Juin 1881 de Jules Ferry, stipule que l'école doit être publique et gratuite pour tous les enfants sans exception !

Plutôt que de surcharger les programmes, prolongeons la scolarité obligatoire, de 3 à 18 ans, avec le droit à l'école dès 2 ans pour les familles qui le souhaitent. Rendons aux enfants la demi-journée d'école supprimée par la droite : pas pour la consacrer aux activités périscolaires, mais bien pour la réintégrer au temps scolaire. Avec plus de temps à consacrer aux enfants, les enseignants pourront organiser ce temps autrement : c'est le vrai moyen de lutter contre l'ennui et la fatigue des élèves !

Dès maintenant, l'État doit garantir qu'une même formation débouche sur une même qualification. Cela passe par le renforcement des diplômes nationaux et la reconnaissance de toutes les années d'études dans les conventions collectives.

Ces propositions ne sont pas seulement celles de la FCPE. Elles ont grandi dans les luttes et les débats. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à les porter. Nous sommes nombreux à avoir le courage de rompre avec les politiques libérales, nombreux à porter l'ambition d'une école de l'égalité, nombreux à imaginer les chemins nouveaux pour les imposer. Ne nous laissons pas enfermer dans le désespoir. Prenons nos responsabilités : ensemble, imposons cette politique, elle est urgente et nécessaire.

Un projet pour l'école, c'est un projet pour la société. Nous voulons combattre les inégalités, en finir avec la concurrence généralisée et construire des réponses collectives aux défis de l'avenir. Nous voulons l'école de l'égalité !

Le savoir est un pouvoir. Maîtriser des connaissances complexes, c'est ce qui permet de maîtriser son travail, d'être un citoyen actif dans la démocratie, bref, de ne pas subir et de choisir sa vie. L'école n'a pas à faire le tri entre ceux qui auront ce pouvoir et les autres. Au contraire, elle doit donner à tous, les moyens de s'appropriier des savoirs complexes.

Il est temps d'en finir avec l'école de la sélection. Est-ce bien une affaire de « mérite », si ce sont toujours les mêmes qui accèdent aux plus grandes écoles et qui, par la suite, accaparent le pouvoir dans la société ? Non ! C'est simplement le signe qu'il faut changer l'école, pour qu'elle cesse de reproduire et d'aggraver les inégalités.

Tous les enfants sont capables d'apprendre. On dit que certains enfants ne sont pas faits pour l'école... mais c'est l'école qu'il faut changer pour qu'elle fasse réussir tous les enfants : nous voulons l'école de l'égalité !

La caravane FCPE passe... dans le 95 !!!

Une caravane FCPE ? mais les vacances, ça, c'était avant, vous souvenez vous ? la rentrée scolaire c'était en septembre !!!!

Point d'hébergement de vacance ici, nous parlons bien d'une caravane, à l'instar des tournées que nos animateurs radios préférés font durant nos vacances justement... mais les vacances sont bel et bien finies... pour la FCPE aussi !!!

Alors, les parents bénévoles qui ont fait le choix de s'engager pour que la FCPE puisse continuer à représenter les parents, se faisant, s'assurer que les droits à l'éducation de nos enfants soient respectés, s'inscrivent dans une démarche durable, mais puissent aussi s'améliorer, encore et encore... Ces parents donc, ont eu l'idée de faire une tournée de la FCPE, et est né « La caravane FCPE ».

Ce fût donc l'occasion de nous faire connaître, pour certains, expliquer nos combats, nos victoires, mais aussi nos échecs et les leçons que nous en tirons. Pour certains, cela a contribué à les rassurer, pensants que nous les avions oubliés, tellement nous n'étions plus présents sur leurs secteurs, souvent bien malgré nous du reste.

C'était aussi une manière de réaffirmer certaines de nos valeurs ; la mixité et la cohésion sociale, la lutte contre toute forme de discrimination, sans ces combats, certains sombrent... dans l'oubli !!!

Alors NON !!!! hors de question de céder aux sirènes de la facilité, hors de question que certaines communes puissent s'imaginer que nous les délaissions, même si nous ne parvenons pas à être partout, nous le souhaiterions volontiers, car nous pensons réellement contribuer à un mieux-être de nos enfants à l'école, et que les seuls qui doivent être mis en lumière, le cœur de notre préoccupation, c'est bien nos enfants, leur épanouissement, ils sont, que nous le voulions ou pas, notre avenir, nos sources de joies passées, présentes et futures. Comment donc, ne pas tout faire pour en prendre soin ?

Dans un tel contexte, la caravane FCPE, sillonnant les routes de France, a fait une halte sur notre département du Val d'Oise, s'arrêtant devant des établissements scolaires sur les communes de Sarcelles, Gonesse et Goussainville.

Ce fût l'occasion de rencontrer les élèves, les parents, mais aussi les chefs d'établissements, qui nous ont tous réservé un accueil chaleureux, fiers de pouvoir parler de leurs élèves autrement que dans la gestion de problèmes de plus ou moins grande ampleur.

Ainsi, alors que les médias ne parlent de Sarcelles qu'au travers de la délinquance au point même de s'imaginer parfois, qu'il n'y règne que drogue et agressions, le principal du collège Jean-Jacques Rousseau, nous explique sa fierté de travailler avec une équipe pédagogique soudée, qui doit parfois se montrer ferme, mais bienveillante, et de parvenir à aider des enfants qui entendent trop souvent qu'ils ne sont que des bons à rien, du seul fait, qu'ils résident Sarcelles, fier de réussir à conduire ses élèves à la réussite de leurs projets de vie, évoquant que certains d'entre eux ont été sélectionnés pour intégrer Sciences Po.

Quel bonheur, de rencontrer des élèves, qui nous confirment que leur chef d'établissement est « sévère, mais juste et respectueux », que, comme nous en étions persuadés, ces communes trop souvent décriées ont bel et bien des personnes d'une grande maturité, souhaitant prendre leur vie en main, et qui s'en sortent plutôt bien, car ils doivent lutter contre une vermine invisible, inodore, au goût fade, mais bien là et néfaste : Les préjugés.

Ces rencontres riches en découvertes de partes et d'autres, ont contribué également à mieux se connaître, et tantôt, certains souhaitant rejoindre nos rangs, tantôt pour nous faire part de leur réalité terrain. Car qui mieux que ceux qui vivent les difficultés de leur quotidien pour en parler. Nous pouvons, tenter d'imaginer ce qu'ils vivent, tenter d'y remédier, mais le meilleur moyen de ne pas être en déphasage de leur réalité, reste bien d'échanger avec eux. Qui ne s'est pas plaint dans son emploi, d'avoir une hiérarchie qui prend des décisions irréalisables, surréalistes et autres, tant chacun vit dans sa sphère.

Nous sommes bien là au cœur de notre combat pour la mixité sociale, nous ne pouvons d'un côté critiquer les manières de faire de certains, puis en faire autant à notre tour. La caravane fût une occasion, de justement nous assurer de coller aux attentes de ceux que nous prétendons défendre.

Cette caravane, chemin faisant, s'en est allées continuer sa route, dans ce même état d'esprit de cohésion sociale, nous faire découvrir des autres, et découvrir les autres, sur d'autres départements, et lui souhaitons bonne route.

La FCPE ne souhaite abandonner personne sur sa route.

Profitons de l'occasion pour encourager tous nos enfants, ils sont notre avenir. Les remercier, ils sont notre fierté. Les féliciter, ils sont notre richesse, sources de joies, de peines, d'angoisses, de pleurs et de rires, qui font le sel de la vie, sans eux, nos vies auraient un goût certainement plus amer.

Remercions également les personnels des établissements qui s'engagent avec conviction, pour contribuer à la construction de nos enfants.

Aimons-les, chérissons-les, tels des pierres précieuses dans leurs écrins, une perle dans son huitre, nous n'en découvrons la beauté qu'à l'ouverture.

La caravane, de son passage, a contribué à une meilleure cohésion, et a rappelé que nos combats ne sont pas vains.

Frédéric Manodritta

Secrétaire Général du CDPE95

Toilettes : un problème récurrent !

On ne peut dire que ce soit un sujet inconnu car sur tout le territoire, des parents d'élèves réclament des toilettes propres pour leurs enfants depuis des années... Alors que faire face au manque d'hygiène, au laxisme des professeurs ou animateurs du périscolaire ? Voici quelques pistes qui pourraient vous servir comme base de discussion.

État des lieux

Toilettes sans intimité en maternelle où les enfants sont invités à faire leur besoin en groupe sur de petits WC sans cloisons séparatives alors qu'on doit leur apprendre l'intimité et que leur corps leur appartient.

Quant à la séparation garçon / fille sacrifiée sur le trône de la mixité à l'école, avons-nous le droit de continuer à laisser fille et garçon ensemble en grande section ?

Fréquence des nettoyages.

Il ne faut pas hésiter à demander la fréquence de nettoyage dans une journée et le nombre d'heures effectuées pour une tâche. Est-ce que X toilettes sont effectuées dans un certain délai? Est-ce que cela comprend aussi le nettoyage des classes ?

Le nettoyage devrait être effectué après la récréation du matin et après les repas du midi. Ceci implique un passage le soir après le périscolaire et le balayage des classes.

Quelle solution ?

Les toilettes sont une zone de non-droit où les adultes signifient clairement aux élèves qu'eux seuls y ont accès... En effet, un adulte ne peut s'y engager en même temps qu'un enfant sous peine de s'exposer à des doutes sur ses agissements.

Il faudrait donc demander aux enfants eux-mêmes quelle solution pourrait être envisagée afin que les toilettes redeviennent propres :

- un système de bracelet pour fille ou garçon (parité) donnant accès à un nom de d'élèves ?
- la suppression de la porte d'entrée des toilettes intérieur du bâtiment (nous ne parlons pas de porte individuelle des WC). Pour les toilettes extérieures donnant sur les récréations un hublot pour que les surveillants puissent déceler du harcèlement, des batailles d'eau ou de papiers mouillés jetés sur les murs...?

Les idées de solutions doivent aussi venir du conseil local qui ne doit pas hésiter à les exposer pour en discuter avec les enseignants ou animateurs.

Pédagogie des élèves et... enseignants.

Le comportement général d'une école que ce soit les élèves qui s'amusent dans les toilettes, qui découpent du papier tout en laissant à terre les débris en classe où que ce soit l'enseignant / l'animateur qui balaye le plus gros des saletés en laissant dans un coin à disposition des femmes de ménage ne sont que des petites choses qui prennent de l'ampleur lorsque les écoles s'agrandissent et empiètent sur le temps du ménage.

Nettoyer = c'est respecter le personnel du ménage. L'exemple peut être rappelé /donné par l'enseignant animateur et cela doit être soutenu financièrement (campagnes d'hygiène par des infirmières scolaires, des parents d'élèves bénévoles sans oublier de faire participer les élèves) grâce aux communes ou le conseil départemental.

Remontés des cotisations Mis en place des conseils Locaux.

La rentrée ayant eu lieu, les assemblées générales aussi et les nouveaux bureaux des conseils locaux élus.

Il est temps de faire remonter si ce n'est déjà fait vos adhésions et vos déclarations de Bureau au CDPE. N'attendez pas d'avoir toutes les adhésions pour les remonter car c'est plus pratique pour le CDPE d'enregistrer les adhésions au fur et à mesure que de les recevoir toutes d'un seul coup.

En plus, pour que votre bureau soit validé il faut que le CDPE ait au moins les adhésions des 3 membres du bureau, indispensable à une association comme la nôtre (Président(e), secrétaire et trésorier(e)). Ensuite, s'il y a changement de signature à la BRED, on ne fera pas partir le dossier tant que le bureau ne sera pas validé.

Faites remonter les adhésions le plus vite possible au CDPE.

Didier Arlot Trésorier CDPE 95

Nouvelles adresses et jour d'ouverture des CDPE

Cergy : 6 place du Ponceau 95000 Cergy

Tel 01 30 32 67 67

Ouvert les lundi, 2^{ème} et 4^{ème} Mercredi et le vendredi.

Sarcelles : 47-51 ave de la Division Leclerc 95200 Sarcelles

Tel 01 39 90 17 59

Ouvert les Mardi, 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} Mercredi.

Le Mail est toujours fcpe95.cdpe95@wanadoo.fr.

Des plans sont disponibles sur le site pour nous trouver plus facilement.

Nouveau Conseil d'Administration 2017-2018 :

Président : Bruno BRISEBARRE

Vice-Présidente 1er degré : Yolande BAETA

Vice-Président 2nd degré : Philippe RENO

Trésorier : Didier ARLOT

Secrétaire général : Frédéric MANODRITTA

Responsable de pôle 1er degré : Carla LE BERRE

Responsable de pôle 2nd degré : Béatrice MARIE

Responsable de pôle Communication/Secrétariat Général : Béatrice ZAMI

Administrateurs

Hassiba ASNOUN

Stéphane BAUER

Gilles DELAPIERRE

Patricia FIDI

Céline GUEBGHID

Guy JACQUEMART

Valérie KARPIC

Kemal KOC

Patrick MAZOUÉ

Mariam RAHHALI

Sonia VEGA

Christine VIRY

ASSURANCE SCOLAIRE

Recommandée par la 

À partir de **9,90€** par an

-20% pour toute 1^{ère} adhésion d'un enfant en maternelle.

La MAE protège plus de 8 millions d'enfants.

Attestation immédiate sur mae.fr

ENGAGEMENT N°4 : PROTÉGER LES ENFANTS SANS LOGIQUE DE PROFIT

Trop de parents pensent que leur Responsabilité Civile suffit à protéger leurs enfants. Oui, s'ils causent des dommages mais non s'ils sont victimes d'un accident.

Depuis 1932, la MAE s'engage pour que chaque famille puisse faire face de manière égale aux conséquences d'un accident causé ou subi par leurs enfants à l'école.

Tous nos engagements sur mae.fr


MON PREMIER ASSUREUR

MAE de la Région Parisienne • 02 32 83 60 75 • 9 rue d'Argenson - 75008 PARIS • contact@maerp.fr